

# Dossier de Presse

*Les vents du levant*



**théâtres en dracénie** scène conventionnée dès l'enfance et pour la danse

D R A G U I G N A N

## Journal d'inquiétude - danse

**Conception, Interprétation et Musique > Thierry Baë**  
**Compagnie Traits de ciel**

*Lorgues - Salle François Mitterrand*

lundi 12 mars à 20 h 30

Musique > Thierry Baë  
Textes > Thierry Baë et E. E. Cummings  
Lumières > Pierre Zach  
Regard amical > Jean-Marc Adolphe  
Film > François Lejault. Scénario original : Thierry Baë. Avec (par ordre d'apparition) : Thierry Baë, Cécile Mièle, Patrice Poyet, Mathilde Monnier, Michel Chialvo, Bernard Menaut, Bernardo Montet, Florence Touzi dit Terzi, Mark Tompkins, Catherine Diverrès, Josef Nadj, Martine Dionisio, Sandrine Bouchetal.

Mentions obligatoires >  
Création au Festival Danse à Aix en Juillet 2005.  
Ce projet est coproduit par le Centre Chorégraphique National de Tours (accueil studio) et par Arcadi (Action régionale pour la création artistique et la diffusion en Ile-de-France).  
La Compagnie est subventionnée par la DRAC Provence Alpes Côte d'Azur au titre de l'aide à la création. Elle est conventionnée par le Conseil Régional Provence Alpes Côte d'Azur. Elle reçoit des subventions de la Ville de Manosque.  
La compagnie est implantée à Manosque, dans les Alpes de Haute Provence. Elle est en résidence sur le territoire de la Communauté de Communes de Moyenne Durance, en partenariat avec l'association Odyssee : elle y mène tout au long de l'année des actions de sensibilisation et de diffusion autour de la dans contemporaine.

**théâtres en dracénie**

scène conventionnée dès l'enfance et pour la danse

bd Georges Clemenceau - 83300

D R A G U I G N A N

T é l 0 4 9 4 5 0 5 9 5 0

F a x 0 4 9 4 5 0 5 9 5 1

w w w . t h e a t r e s e n d r a c e n i e . c o m

C O N T A C T P R E S S E F l o r e n c e D U B O U R G

T é l 0 4 9 4 5 0 5 9 4 6

## L'argument

" Face à l'acte de créer, l'inquiétude paralyse ou devient un moteur - du moins - il le faut. Mais quelle inquiétude ? Parlons plutôt des inquiétudes..."

L'inquiétude d'un homme dont l'âge contraint à un autre corps (autre que le sien "d'avant"), corps qu'il lui faut reconnaître, adopter.

L'inquiétude face à la maladie, qui ronge peu à peu ses espaces et, littéralement, lui ôte son air. Comment dire alors l'immense, l'amplitude, la largeur, bref l'espace du temps.

L'inquiétude de ne plus saisir le plaisir. Après tout, ça n'est qu'un jeu...

(...)

Nous avons tous une parole intérieure qui anticipe ou commente et parfois se retire.

Cette parole situe des espaces de pensées liés au corps physique, émotionnel, voire l'espace de pensée voué à la pensée.

Ce parcours décline une danse nourrie de cette parole intérieure, et parfois, une parole nourrie de danse. "

Thierry Baë - février 2005

## La pièce chorégraphique se compose de trois parties

**Un SOLO de Thierry Baë** - environ 25'

*Thierry Baë commence à danser, habité par un monologue intérieur. Ce monologue rend compte des mouvements de pensées que traverse l'interprète pendant sa danse : il précède la danse ou la commente en train de se faire. Cette parole opère comme une mise à jour d'un dédoublement de personnalité.*

**Un FILM** - environ 40'

*Le film se présente comme le journal de création d'un solo de danse.*

*La caméra est omniprésente pour capter tous les moments forts de la naissance du projet à sa création publique.*

*Le film repose sur l'installation d'un suspense autour de la distribution : des rencontres et des temps de répétition sont filmés, avec Thierry Baë, visiblement affaibli et malade, et d'autres interprètes possibles, des compagnons de route de la première heure, "stars" du milieu chorégraphique français : Mathilde Monnier, Bernardo Montet, Josef Nadj, Mark Tompkins.*

*La fin du film laisse planer le doute sur la réalisation du projet et les interprètes susceptibles de danser le solo de la 2ème partie.*

**Un SOLO de l'artiste invité** - environ 25'

*L'artiste invité apparaît comme un double de Thierry Baë. Il crée une danse, de l'improvisation à l'écriture, à partir de la partition du solo de la 1ère partie.*

## Le chorégraphe

**Thierry Baë** commence la danse après une formation aux Beaux-Arts de Reims. Il suit les cours à l'Ecole Marcel Marceau et étudie auprès du mime Etienne Decroux, dont il devient assistant. Il participe de 1986 à 1997 à toutes les créations de Catherine Diverrès et à *Canard pékinois*, *L'Effet boeuf*, *Les Philosophes* de Josef Nadj. Durant son parcours d'interprète, il crée *Sans arrêt*, primé au festival de Budapest en 1985 et *La Source* en 1995. En 1997, au côté de Marion Baë, il s'installe aux alentours de Manosque, dans les Alpes-de-Haute-Provence. Ensemble, ils fondent la compagnie TRAITES DE CIEL, élaborent leurs propres chorégraphies et développent, en parallèle, un travail de recherche autour de l'improvisation. Il intervient actuellement comme pédagogue dans divers lieux en France et à l'étranger. Disciple de Maître Chu King Hung, il enseigne également le Tai chi chuan depuis 20 ans. Par ailleurs, formé à la musique classique (clarinette), il joue de la guitare, de la trompette et de la flûte japonaise.

## La presse

**Thierry Baë** n'en revient toujours pas. Il y a un an, aucun programmateur ne voulait de lui. Aujourd'hui, tout le monde se l'arrache et les dates de tournée s'additionnent. A 47 ans, le danseur et chorégraphe, interprète de Catherine Diverrès et Josef Nadj, a décroché le gros lot avec un solo étrange, une curiosité entre danse et vidéo, intitulé *Journal d'inquiétude*.

Créé il y a un an au festival Danse à Aix, aujourd'hui fêté dans le " in ' d'Avignon après avoir déjà tourné dans toute la France, le voilà pris en chasse par les programmateurs étrangers de tous bords, pisté par les journalistes, bref, en passe de devenir une vedette.

Cette soudaine célébrité, cette *success story* franchement inattendue, fait rire un peu nerveusement Thierry Baë, mais quel pied ! Basculer d'une situation difficile, voire catastrophique - sa compagnie créée en 1997 ne tournait pas et la dépression pointait le bout de son nez - à un emploi du temps saturé, exige une certaine souplesse. "*J'aurais 20 ans, je péterais peut-être un câble, mais à mon âge, ça va, glisse-t-il avec sa voix bizarrement rauque d'insuffisant respiratoire. C'est vrai qu'Avignon, c'est énorme et inespéré, mais on ne va pas se plaindre.*"

Ce coup de dés qu'est *Journal d'inquiétude*, Thierry Baë n'aurait jamais imaginé le transformer en coup de chance. Aujourd'hui auteur d'un solo best-seller parti pour se vendre dans le monde entier, il se souvient que l'affaire est née d'une vraie galère et d'un constat: pour être à l'affiche d'un festival, il faut déjà être une star. D'où l'idée maligne qui illumine *Journal d'inquiétude*: inviter des chorégraphes connus à participer à la pièce, façon gueststar, sans jamais devoir leur nom à l'avance. A partir de là, Thierry Baë écrit le scénario d'un danseur mal en point qui démarché les programmateurs et ses collègues pour les convaincre de soutenir son spectacle.

Ce porte-à-porte, filmé par François Lejault, le balade de Bernardo Montet à Josef Nadj, qui ont accepté par amitié de jouer leur propre rôle dans le documentaire.

Entre fiction et réalité, Thierry Baë se glisse dans la peau du mec en échec professionnel à qui la poisse colle aux chaussons. "*Je voulais évoquer dans ce spectacle le contexte social et économique difficile dans lequel les danseurs et chorégraphes évoluent commente-t-il. J'avais aussi envie que tout un chacun puisse se retrouver dans mon histoire de vieillissement et de difficultés professionnelles.*"

Et ça marche ! Inscrit dans la veine de l'intime d'inquiétude fait rire et émeut le public, qui découvre de l'intérieur la réalité d'un art qui est aussi un métier. "*Un spectateur est même venu me dire qu'il en aurait pleuré sur mon épaule s'il m'avait croisé tout de suite à la fin du spectacle*". raconte Thierry Baë.

Conséquence insolite, alors que les directeurs de théâtre et le public se souciaient d'abord et avant tout de l'identité mystérieuse de l'invité qui conclut chaque représentation, ils s'en moquent aujourd'hui. C'est Thierry Baë qui compte, lui seul !

Pour éviter de devenir l'homme d'un seul succès, comme on peut être le chanteur d'un tube unique, le chorégraphe entame le deuxième chapitre du diptyque entamé avec *Journal d'inquiétude*. Intitulé *Et maintenant, il colle son oreille au sol*, cet épisode suivra à la trace Thierry Baë menant l'enquête sur les pratiques annexes des chorégraphes (yoga, lecture, tai-chi...).

**Rosita BOISSEAU  
(AVIGNON, ENVOYÉE SPÉCIALE)**